

437

FÉVRIER 2024

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr
et du sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

ENVELOPPES *par claudie tabarini*

Un instant de janvier.

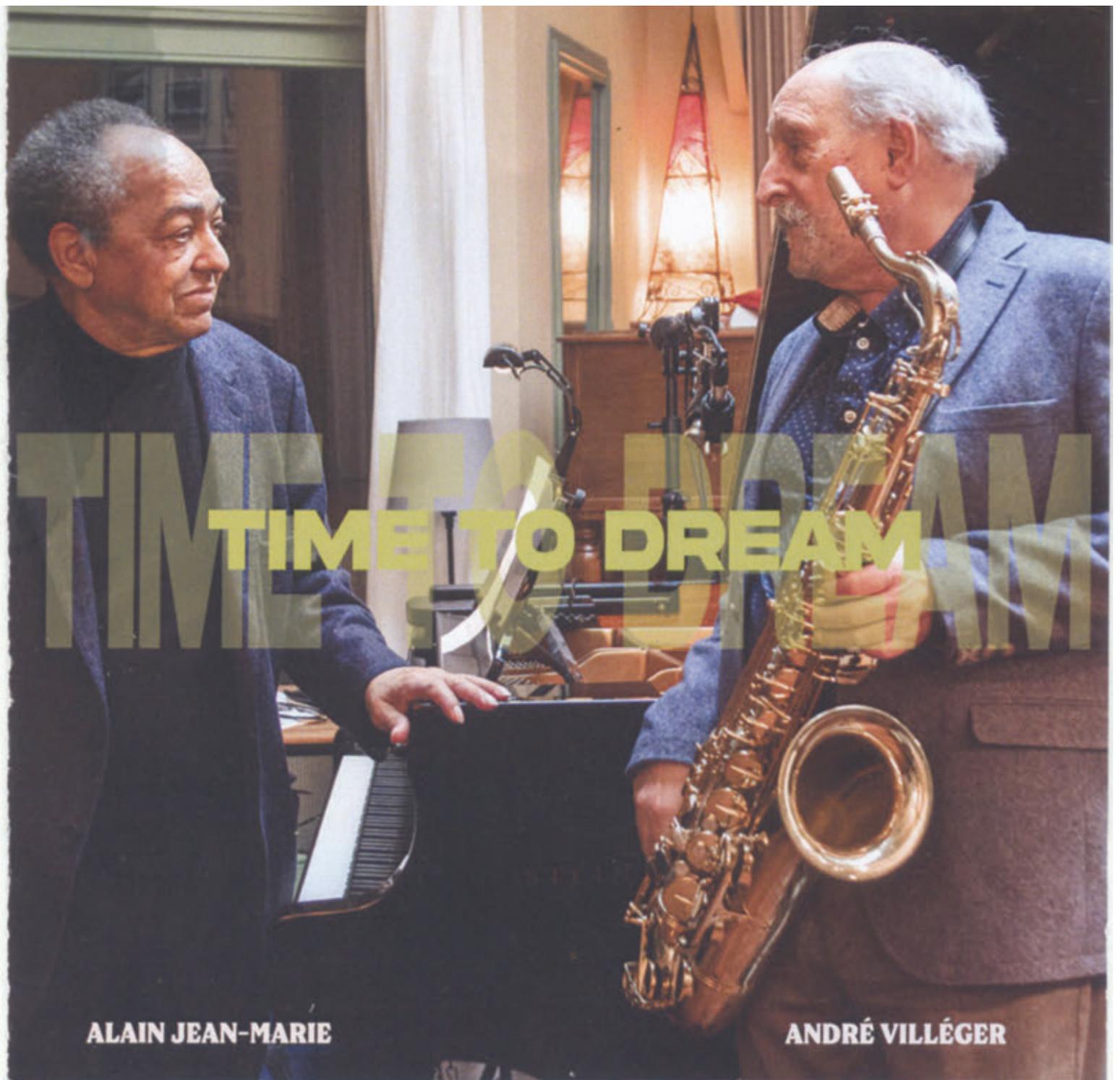
La neige chante, elle joue du saxophone, elle est les cheveux blancs du souvenir, le tissu du rêve, le secret du monde que le chant résume. C'est peut-être là ce qu'André Villéger et Alain Jean-Marie nous disent et redisent tel un secret de polichinelle que l'éblouissement de la neige révèle mieux encore.

Le nom d'André Villéger, lui-même, sert de modeste monnaie frappée, sonnante (mais non pas trébuchante). Un gage d'amitié qui ne connaît point son prix converti en or. Un don de l'oreille et du cœur.

Il est aussi celui d'un déjà vieux musicien de France (un authentique artisan du jazz donc!). La très grande classe même, si l'on compte au nombre des vertus la simplicité bien pesée à l'aune de l'expression.

Ce disque est encore l'occasion d'entendre un Français de la capitale et un natif de la Guadeloupe pousser la chansonnette de concert dans le respect et l'intelligence pour célébrer l'ivresse de la vie.

Serait-ce si banal ?



ALAIN JEAN-MARIE

ANDRÉ VILLÉGER

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, Nicolas Lambert qui jouera avec Ancestral Limbo lors de sa carte blanche des 9 & 10 février 2024, au Sud des Alpes, une photo de Nicolas Masson.

ÉDITO DU CERVELAS* EN TRANCHES

Le jazz n'est pas qu'une musique, c'est une façon de vivre, une façon d'être et de penser.

Nina Simone

Elle [l'improvisation] suscite l'imagination, l'invention, la créativité, mais dans le même temps elle oblige à l'esprit de logique et de déduction. Improviser, ce n'est pas faire n'importe quoi!

Jean-François Zygel

À quoi bon fréquenter Platon, quand un saxophone peut aussi bien nous faire entrevoir un autre monde?

Emil Cioran

La boxe est comme le jazz: mieux c'est, moins les gens l'apprécient.

George Foreman

Le jazz est un terme blanc pour parler des Noirs. Ma musique est de la musique classique noire.

Nina Simone

Ça m'embête quand les gens essaient d'analyser le jazz comme si c'était un théorème intellectuel. Ce n'est pas le cas, c'est un sentiment.

Bill Evans

Ai-je bien joué? je n'en ai aucune idée, Les notes sont venues, je les ai tirées les unes après les autres de l'instrument, je leur ai permis de sortir, j'ai essayé de ne pas leur faire violence. Et quand elles sont venues, elles ont trimbalé avec elles tout un univers [...]

Nancy Huston

[...] la musique de jazz, c'est une insouciance accélérée.

Françoise Sagan

Sans la musique, qui m'était devenue insupportable du jour au lendemain, je dépérissais, sans la *pratique* musicale, la *théorie* avait eu d'emblée un effet dévastateur sur moi.

Thomas Bernhard

Si l'improvisation n'était faite que de certitudes, ce ne serait plus de l'improvisation. Qu'on ouvre la porte au doute, au hasard, à l'erreur, à l'oubli, à la chute, au tremblement!

Jacques Siron

... en ce qui concerne les consonances et les dissonances, il y a un autre point de vue que la tradition: celui justifié par la satisfaction de l'ouïe et de la raison.

Claudio Monteverdi

L'apparition à la troisième mesure de l'accord de *la bémol*, sous forme de premier renversement, évoque très précisément Gabriel Fauré et Maurice Ravel.

André Hodeir

La vie c'est comme le jazz... C'est mieux quand tu improvises...

George Gershwin

Albert Ayler m'empêche de dormir.

John Coltrane

* le cervelas est l'acronyme du Comité de Rédaction de viVALAmuSica, composé de Céline Bilardo, Martin Wisard et Aloys Lolo qui, presque chaque mois, élaborent pour vous ce magazine spécialisé. de haut vol.



MATHILDE VEUTHEY A CRÉÉ L'AFFICHE DE L'AMR JAZZ FESTIVAL QUE VOUS VERREZ À LA PAGE SUIVANTE



virginie morillo

Diplômée du Centre de formation professionnelle arts à Genève en 2007, Mathilde Veuthey exerce en tant que graphiste et illustratrice indépendante depuis 2010, entre Genève et le Valais. Sa spécialisation porte sur le graphisme imprimé et l'illustration, avec une passion marquée pour l'iconographie rétro et les techniques d'impression anciennes. Son travail s'inspire fréquemment des codes du graphisme suisse et américain des années 50. Passionnée de musique, son portfolio comprend une multitude de clients du milieu musical pour lesquels elle crée des visuels d'albums et des affiches. <https://www.instagram.com/mathveuth>

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moleson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

43^e



FESTIVAL



CHAQUE SOIR
DOUBLE
CONCERT
+ DJ SET
LIEU CENTRAL

MER 20	VEN 22	DIM 24
L'Orage Overflow	Matriz_Motriz	Emmanuelle Bonnet Quartet
+ Trio Grande	+ Petter Eldh's Post Koma	+ Antonio Lizana y Grupo «Vishuddha»
JEU 21	SAM 23	
Aufzug! feat. Mario Batkovic	Nanook & The Huskies	
+ Nduzuzo Makhathini Trio	+ Banshees	

20-24.3.24

rencontre avec michel « dj mitch » caillat



Ma Rainey and her Georgia Band

Les plus curieux d'entre nous se seront déjà rendus à Bongo Joe ou à L'écurie durant l'automne pour assister aux conférences orchestrées par Michel Caillat intitulées: *Jazz, rumba & calypso — une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma*. Par deux fois en ce début d'année, le 27 février ainsi que le 16 avril, elles se dérouleront à la salle de concert de l'AMR. Un préambule idéal à la jam session. Ainsi, c'est à moi qu'est revenu le plaisir de vous en parler en amont.

Pour commencer, un petit rappel de qui est « DJ Mitch »: passeur de disques émérite, il arpente les soirées genevoises (mais pas seulement) depuis de nombreuses années, distillant les pépites de sa gigantesque discographie. Jazz, rumba, calypso (tiens donc, comme le sujet de sa conférence), salsa ou cumbia, il est de ceux qui font danser les foules, armé de deux platines. Il s'était notamment illustré à la cave lors de ses sets à l'occasion du 42^e AMR Jazz Festival. La soirée s'était terminée par une ovation de la délégation de Porta-Jazz, présente en nombre ce soir-là. C'est également un historien reconnu, professeur pendant près de quarante années, et auteur d'une thèse intitulée *L'Entente internationale anticommuniste de Theodore Aubert — Organisation interne, réseaux et action d'une internationale anti-marxiste*.

Le rendez-vous est pris dans un bistrot de la rue de l'école de Médecine. Un thé à la menthe et une pression commandés, la question reste de savoir comment parler de ce personnage emblématique de la culture genevoise? En le laissant faire ce qu'il fait mieux que personne: raconter.

On commence plein fer avec une remise en question de certains ouvrages de l'histoire du jazz. Une autre remise en question sur la notion de « style » associé à une « époque » plus tard, on aborde le rôle essentiel de la musique dans les luttes sociales. *Le vrai révolutionnaire, c'est quelqu'un qui n'est pas visible. J'entends par là que le révolutionnaire qui brandit un fusil dans la rue n'est jamais efficace; la police va juste l'arrêter. Mais elle ne sait rien au sujet du gars qui sourit et instille un petit poison dans son café. Louis [Armstrong], dans ce sens, était cette sorte de révolutionnaire, un vrai révolutionnaire*⁽¹⁾.

Le conférencier n'est pas avare en anecdotes, et partage ses connaissances avec plaisir. Il traverse les courants musicaux et mentionne avec enthousiasme les plus grands noms de l'histoire du jazz. Je l'abandonne un instant pour une cigarette. Au retour il me confie pouvoir passer des heures dans un café à observer les gens. Et c'est peut-être là un des éléments clés de son savoir. Il contemple l'humain et la musique pour en tirer une analyse



forte de son esprit critique. On reprend nos échanges chargés de digressions et d'histoires, ou plutôt de l'Histoire. Pendant presque deux heures, j'écoute, j'apprends, je note des noms de musiciennes et musiciens, de films, de disques. Il doit soudain s'en aller, l'heure est venue pour lui une fois encore d'aller passer des disques, une autre façon de partager ses connaissances. Je repars avec le sentiment de mieux comprendre cette musique.

Mais ces conférences me direz-vous, qu'en est-il? En ce début d'année 2024, on aborde l'année 1926 qui nécessitera trois conférences. Les cinq premiers mois de cette année seront abordés à Bongo Joe en janvier, avec l'arrivée de l'enregistrement électrique. Columbia commence à se faire plus présent et les studios changent. À l'heure où vous lirez ces lignes, il sera certainement trop tard pour

vous en faire la pub. Mais bienheureux-ses que vous êtes, l'été et l'automne seront en février à l'AMR. Ma Rainey chante *Down in the basement* et donne un premier angle d'attaque à Michel Caillat autour du mot anglais *underworld*, difficilement traduisible en français dans son sens métaphorique et culturel. *So take me to the basement, that's the lowest I can go, I want somethin' low down, daddy, want it nice and slow, I will shimmy from A to Z, if you'll play that thing for me, so take me to the basement, that's the lowest I can go*. D'autres chansons sont abordées et une attention toute particulière est à porter aux paroles. *On ne prend pas souvent au sérieux ce que les musiciens disent*. En parallèle, les comédies musicales sont légion, et les thèmes abordés sont sans doute un peu plus légers. Encore une fois, les aspects sociaux et culturels sont étroitement liés. On abordera tous ces sujets le 27 février, enrichi par l'apport des supports cinématographiques et phonographiques proposés par notre invité du soir. Pour la suite, en mars à Bongo Joe et en avril à l'AMR, je laisserai le principal intéressé vous en faire la promotion autour d'un verre au bar du Sud des Alpes.

Dans l'étude et la pratique du jazz et de la musique improvisée, je reste persuadé que la connaissance de la gamme altérée et de son utilisation n'est pas l'unique méthode. Son apprentissage passe également par la connaissance de son histoire, entre autres. Dès lors, ces conférences offertes par « DJ Mitch » et l'AMR sont une excellente occasion d'approfondir sa culture d'un terme (jazz) qui englobe près de 130 ans d'histoire de la musique.

Dans l'optique de ne pas trop vous « spoiler » la prochaine conférence, j'ai volontairement omis des informations cruciales. Cependant, je ne saurai que vous la recommander. S'il y a bien une chose que j'ai apprise en traînant

avec mes aînés, c'est qu'il n'y a aucune honte à savoir dire « je ne sais pas » ou « je ne connais pas » lorsqu'on échange avec autrui. La curiosité est essentielle.

Pour accéder aux vidéos, rechercher *Vimeo Jazz, rumba & calypso*.



⁽¹⁾ Citation de Lester Bowie in Joshua Berett (ed.), *The Louis Armstrong Companion*, New York, Shirmer, 1999, p. 187.



nicolas.lambert par nicolas.masson

FÉVRIER 2024

AMR

au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20h30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes, ou à la cave (c'est spécifié) au 10 rue des Alpes à Genève

- 🎵 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)
- 🎧 entrée libre pour les concerts et les jam des ateliers, prix libre et conscient lors des soirées à la cave
- 🎵 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
 prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



VENDREDI DE L'ETHNO 2 🎵

VENTO IBÉRICO

MANEL FERREIRA TRIO

Manel Ferreira, voix, guitare sept cordes
 Luri Oliveira, percussions
 Carlos Garrote, contrebasse



Originaire du Portugal, lauréat du prestigieux « European Guitar Award 2021 », Manel Ferreira mélange des styles musicaux aussi divers que les pays qu'il a visités.

Affublé d'un sac à dos et d'une guitare sept cordes en besace, il a choisi de parcourir le monde pour s'en nourrir musicalement, des jungles du Guatemala aux sommets abrupts de l'Himalaya... En 2022, Manel sort son nouvel album *Vento Ibérico*, dans lequel il présente certaines de ses récentes compositions, avec « une touche ibérique ». C'est aussi la première fois qu'il se produit comme chanteur, avec la chanson *Solidao*. C'est en trio, avec la complicité de Luri Oliveira à la percussion et de Carlos Garrote à la contrebasse, qu'il interprète à l'AMR ce programme revigorant.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 3 🎵

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ A DEUX



Yann Maenner, composition, basse électrique / Justine Tornay, bugle, effets
 Ravi Ramsahye, guitare électrique, effets / Damien Sigrand, batterie
 Arthur Routaboul, batterie, SPD drumpad

En constante exploration sonore, le projet nn_a_n_y expérimente des compositions denses à travers un électro instrumental hybride et hors norme. Nichées entre ses influences electro, jazz, expérimental et instrumental, les compositions de Yann Maenner sont nourries par sa curiosité pour les rythmiques et les harmonies ambivalentes. Le set explore des morceaux rythmiques hypnotiques, des récits ambient et des chansons instrumentales

LUNDI 5 MARDI 6 MERCREDI 7 JEUDI 8 🎵

à la cave

Martin Wisard, saxophones alto et soprano

Aïna Rakotobe, saxophone baryton

Ludovic Lagana, trompette

Ian Gordon-Lennox, tuba

Sylvain Fournier, batterie sommaire, compositions

HEIN!



HEIN?! Un orchestre poético-funko-déglingo-free-jazzo-écologico-groovorigolo-acoustico...
 Pour cette série de concerts à la cave : de toutes nouvelles compos, du son pur sortant directement des instruments (bref, pas de sono) et comme toujours : de belles cravates chatoyantes.

MARDI 6 🎵

JAM SESSION à 21h

JEUDI 1 🎵

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini avec Denis Félix, trompette / Gaël Adam, clarinette
 Jimmy Dubuisson, guitare électrique / Gilles Doessegger, piano
 Lupe Bosshard, basse électrique / Luc Monnier, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini avec Yasmine Berrada, chant / Frank Schmidt, trompette
 Alex Tyler, saxophone alto / Fiona Hulliger, saxophone ténor
 Lorenzo Agostino, guitare électrique / Ilaria Segoni, piano
 Helmut Hulliger, basse électrique / Davide Cortoreal, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert avec Jocelyne Gunzinger, chant / Gabriel Thorens, flûte
 Philippa Welch, violon alto / Valerio Fassari, saxophone
 Mathieu Schmidt, guitare électrique / Tiziano Frei, piano
 Mattia Polvanesi, basse électrique

JEUDI 8 🎵

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Balda avec Valérie Danesin, chant / Wanda Stryjenska, flûte / Brigitte Widmer, trompette
 Gueorgui Todorov, guitare électrique / Gilles Odent, piano
 Samuelle Etienne, basse électrique / Yehudith Tegegne, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Balda avec Luigina Rizzo, chant / Taylan Erdem, saz
 René Casonatto, guitare électrique / Maïlys Gribi, piano
 Malo Albert Lemarchand, basse électrique / François Bouchy, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** d'Anthony Dietrich Buclin avec Philippe Leone, trompette / Charlette Dobson, saxophone alto
 Rafael Blatter, trombone / Sarah Fiorentini, guitare électrique
 Alexandre Riedo, piano / Blerian Shatri, basse électrique
 Hadrien Rossier, batterie

VENDREDI 19 & SAMEDI 20
CARTE BLANCHE À NICOLAS LAMBERT
ANCESTRAL LIMBO

Joanne Gaillard, voix
 Emmanuelle Bonnet, voix
 Aina Rakotobe, voix, saxophones
 Thomas Florin, voix, piano, clavier, trompette, basse
 Nicolas Lambert, voix, basse, guitare, compositions, textes, projection
 Malik Kaufmann, voix, batterie



Écrire le texte, puis la musique. Puis le texte.
 Explorer les rapports entre musique et texte chanté, dit, joué, projeté.
 S'entourer de gens qui font très bien ce qu'ils font, et aussi ce qu'on n'aurait pas cru qu'ils feraient.
 Se fixer des contraintes très strictes, que personne ne décèlera.
 Ne pas se prendre au sérieux. Ne pas prendre le public pour des cons.
 Rendre hommage à Callisto Berman, à Albertin Calmos, et au lac Léman.
 Jouer, même entre les morceaux.
 Mettre la barre très haut, ce qui au limbo signifie très bas.

MARDI 13 **JAM SESSION** à 21h

MERCREDI 14 **CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM**

(attention à la cave exceptionnellement à 20h: deux ateliers chant simultanés)
 les ateliers **spécial chant** de Elisa Barman et Emmanuelle Bonnet
 avec Shanya Bayard, Emma Dumurgier, Lydie Mercier, Andy Huguet, Josefina De Diego, Daniel Schwarz, Carlo Forti, Thalya Casmiro, Claire Dodds, Giovana Fantini, Heike Fiedler, Thomas Huber, Catriona Mithison, Nora Zufferey, chant

JEUDI 15 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
 avec Yasmine Berrada, chant / André Schülchli, Alexander Tomei, guitare électrique / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie
 à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Dante Laricchia
 avec Sylvaine Simms, chant et piano / Olivier Zimmermann, saxophone ténor
 Gilles Demottaz, guitare électrique / Ivan Sizonenko, basse électrique
 Dante Laricchia, batterie
 à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Dante Laricchia
 avec Patrizia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor
 Stéphane Lonjon, guitare électrique / Peter Cattani, piano
 Mark Lansky, basse électrique / Philippe Studer, batterie

VENDREDI 16 **JULIUS AMBER**

Elio Amberg, saxophone alto
 Julian Sartorius, percussion



Les deux musiciens Elio Amberg et Julian Sartorius explorent les « micro-sons », des nuances acoustiques à peine perceptibles qui ne se révèlent qu'à travers l'amplification. Leur approche crée une expérience d'écoute microscopique des instruments, évoquant une puissance silencieuse. À partir de ce matériau, ils façonnent une musique qui enveloppe la vivacité organique dans une aura évoquant l'électronique, bien que cette dernière n'ait pas été utilisée. Les individus fusionnent dans une entité sonore unique: Julius Amber.

SAMEDI 17 **FAVEURS SUSPENDUES**

HENRI TEXIER TRIO

Henri Texier, contrebasse
 Sébastien Texier, saxophone alto
 Gautier Garrigue, batterie

La carrière d'Henri Texier est l'une des plus emblématiques et des plus riches parmi les musiciens de jazz. Symbole d'une génération décomplexée et avide d'expérimentations, le contrebassiste a été l'inépuisable catalyseur d'aventures musicales, jouant un rôle décisif tant par sa capacité à fédérer les énergies créatrices qu'à encourager les musiciens émergents. Il a collaboré avec un grand nombre d'artistes internationaux, et non des moindres: Joe Lovano, John Scofield, Bill Frisell, Steve Swallow, Kenny Wheeler...



MARDI 20 **JAM SESSION** à 21h

VENDREDI 23
GABRIELE PEZZOLI TRIO

Gabriele Pezzoli, piano
 Cédric Gysler, contrebasse
 Brian Quinn, batterie

Le trio du pianiste tessinois Gabriele Pezzoli est né à Lausanne, en Suisse, à la fin des années 1990. Le répertoire du Gabriele Pezzoli Trio est principalement constitué de compositions originales et complété par des morceaux choisis du répertoire de jazz contemporain, interprétés et réadaptés selon la vision qui a forgé le son du groupe depuis ses débuts: la cohésion de l'ensemble et de larges espaces pour l'expression personnelle de chaque musicien.



SAMEDI 24
TRIO KOCH - LORIOU - KOCHER

Hans Koch, clarinette
 Frantz LorioU, violon alto
 Jonas Kocher, accordéon

Le trio a vu le jour lors du festival *Concepts-of-Doing* à Herrisried en Allemagne en juillet 2020. Les trois musiciens sont capables de fusionner leurs sons à tout moment tout comme ils peuvent évoluer longtemps en parallèle, sans a priori chercher l'unité. Une unité qui est pourtant assurée autant par la qualité de l'écoute commune que par le mélange des timbres qui n'est pas sans rappeler par instant celui de la musique folklorique.



LUNDI 26 MARDI 27 MERCREDI 28 JEUDI 29
ABYSS OF THE SENSES à la cave

Samuel Jakubec, batterie
 Frédéric Minner, chant,
 guitare baryton électrique
 John Menoud, synthétiseur analogique

Abyss of the Senses met en musique des poèmes de William Blake et de John Milton en combinant l'improvisation libre, le doom/death metal, la no-wave et le dark ambient. La pièce *An Anthropology of Hell* que le trio présente raconte le séjour de Blake en Enfer qui, s'intéressant à la vie morale de ses habitants, recueille leurs proverbes pour libérer l'humanité de l'oppression morale religieuse.



MARDI 27 à 19h
JAZZ, RUMBA & CALYPSO

Une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma, 1890-1894, conférence présentée par Michel Caillat (dj Mitch): *L'idée de réaliser ce cycle de conférences est née du constat que la littérature consacrée à ces musiques ne les envisage que rarement dans leur contexte social, économique et politique, s'attachant principalement à la définition de styles ou de genres musicaux. Or, une écoute et une vision chronologique de la production discographique ainsi que cinématographique des musiques afro-américaines et afro-caribéennes révèle une histoire bien plus complexe, redevable d'une somme d'événements au demeurant difficilement dénombrables, qui la façonnent. C'est cette approche que j'ai choisi d'adopter et que je vous invite à partager.*

MARDI 27 **JAM SESSION** à 21h

JEUDI 29 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
 avec Juliette Seemuller, chant / Yashar Niazmand, Pierre Dicker, guitare électrique
 Claude Hostettler, basse électrique / Christophe Chambet, batterie
 à 21 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
 avec Yaëlle Wolf, chant / Brice Baumann, trombone
 Nam Nguyen, Patrick Bertschmann, guitare électrique
 Jonas Chereau, clavier électrique, chant / Lélia Rassat, contrebasse, chant
 Christophe Chambet, batterie
 à 22 h, un atelier **de l'Highlife à l'Afrobeat** de Sylvain Sangiorgio
 avec Véronique Lattion, Isabelle Michoud, chant
 Claudio Mascotto, saxophone alto / Andrea Bosman, saxophone baryton
 Daniel Strauss Vasques, guitare électrique / Natalia Vokaich Boldyreva, piano
 Nora Zufferey, basse électrique / Tarik Sebt, percussions
 Ivann Moser de Rougemont, batterie

transcris ce que tu veux, mais transcris!

Je vous propose aujourd'hui de nous concentrer sur le rythme, le phrasé musical et la création d'un langage personnel au sein de l'improvisation. J'ai transcrit le rythme d'un couplet de rap parce que ça m'amuse et que malgré son apparente simplicité, c'est une musique qui peut être riche et complexe.

J'ai choisi *Heart don't stand a chance* d'Anderson Paak. C'est un morceau qui est rythmiquement intéressant avec un phrasé moderne et flottant, d'autant plus que le rappeur Anderson Paak est aussi un excellent batteur : la complexité rythmique présente au sein de ce titre mérite d'être relevée.

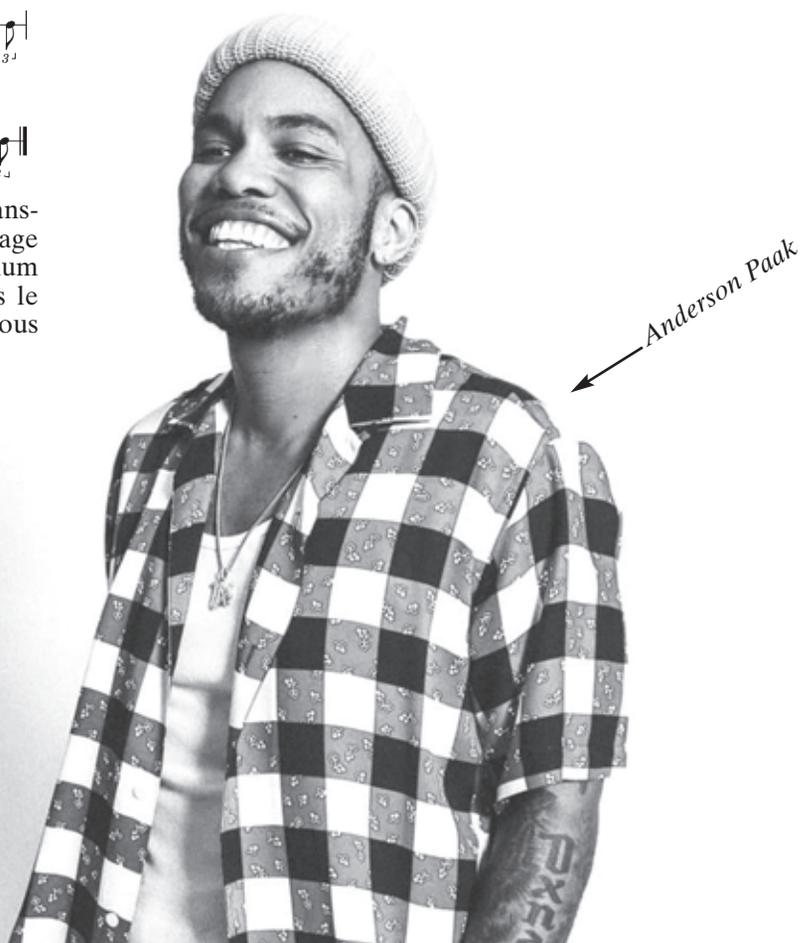
transcription

Avant d'entrer dans les détails, je tiens à préciser que la transcription constitue la partie la plus importante de l'apprentissage de l'improvisation : elle vous permet d'accumuler un maximum de vocabulaire, d'entraîner votre oreille, etc., donc faites le même si c'est difficile, avec n'importe quelle musique que vous aimez.

Pour une improvisation uniquement rythmique, il est intéressant d'isoler une phrase rythmique qui nous plaît et de la placer à différents endroits de la mesure. Anderson Paak le fait déjà entre les mesures 15 et 21, mais voici un exemple de cette même phrase décalée de deux temps.

Ensuite, je vous propose d'écrire quelques notes sur une de ces phrases ou plusieurs de ces phrases sur une harmonie connue, comme celle d'un blues. Pour cela, sur les accents ou les points d'appui rythmique, j'ai utilisé des notes d'accords et j'ai rempli le reste avec des chromatismes et les gammes à utiliser en fonction des accords.

Pour finir, en combinant les deux exercices, j'ai écrit un solo toujours sur un blues qui enrichira et personnalisera ma manière d'improviser.



* Pierre Balda est un contrebassiste, bassiste et compositeur genevois. Il a étudié la musique et la pédagogie musicale tout d'abord à l'AMR et ensuite au Conservatoire d'Amsterdam et à la HEMU de Lausanne.

En parallèle de sa carrière de musicien, il enseigne aux ateliers de l'AMR.



noham reichel

ancestral limbo

Autour de la musique, il y a les photos de groupes, avec parfois des attitudes sérieuses qui prêtent à rire. Entre les morceaux durant les concerts, tantôt il n'y a rien, tantôt des paroles embarrassées. Derrière la scène, il peut y avoir des labels et leurs producteurs aux dents jaunes et lunettes noires. Les programmes et les pochettes de disques déroulent souvent des biographies aux longues listes de rencontres prestigieuses; et gare à l'auditeur qui ne les connaîtrait pas!

Comme un remède à cet environnement pas toujours savoureux, *Ancestral Limbo* explorera les coulisses de la musique en chansons. *J'avais d'abord envie de déconstruire le rituel du concert, souvent pas très bon ou inexistant, et de le faire en rigolant. Comme c'est une façon efficace de trouver des idées, j'ai écrit texte et musique sous contrainte.*

Ainsi palindromes (mots à lire dans un sens comme dans l'autre, ex: Noël — Léon) et anagrammes (mot écrit avec les lettres d'un autre mot, ex: Marie, aimer) littéraires et musicaux dicteront-ils leur loi tout au long de ce spectacle musical. *Ancestral Limbo est un dérivé de mon travail de diplôme (école pro AMR-CPM) que j'ai beaucoup aimé réaliser, Le Quintexte, une mise en musique entre et derrière les textes de C.F. Ramuz, Corinna Bille, Albert Cohen et d'autres, lus par des comédiens. Cette fois, je suis à la fois l'auteur des textes et de la musique, ce qui me donne beaucoup plus de liberté, avec des textes moins narratifs aussi. Lorsqu'un coup de cymbale couvre un mot, cela peut être gênant. Ici, comme il s'agit de textes poétiques, on peut louper un mot ou prêter attention au reste, ça joue quand même.*

conceptuel

Donner à voir la face cachée de la musique, écrire des textes sous contrainte langagière puis composer la musique pour ensuite corriger le texte, c'est bien un exercice conceptuel auquel s'est livré Nicolas Lambert. *L'idée c'est de laisser un concept me faire découvrir de nouveaux chemins d'écriture ou de composition, mais après m'en remettre à mes goûts, quitte à trahir même une contrainte; les règles existent aussi pour être brisées.*

À mon avis c'est bien plus créatif que de proposer un spectacle sous une étiquette, qu'elle soit jazz, chanson, rock ou électro. Par exemple, j'ai écrit un texte en hommage au lac Léman, que j'ai habillé de rock grunge parce que j'étais habité par l'image du bébé qui nage sur le disque Nevermind de Nirvana. L'indifférence au tumulte du monde (Nevermind) et la recherche de la paix (Nirvana) collaient bien au sujet aussi, et ça m'a plu d'exprimer la sensation que j'éprouve lorsque je me baigne dans le froid du lac en hiver par un cri rock et rauque. Alors je suis arrivé tout droit au célèbre riff de guitare de Smells Like Teen Spirit. Dans une autre chanson, je file la métaphore entre un colocataire relou (obsédé par sa moto, la bidoche ou le shopping en ligne) et la cohabitation forcée, sur Terre, avec les climatoseptiques qui la sabotent.

les musiciens

Pour incarner ces voix et faire de la musique, Nicolas Lambert est allé chercher les musiciens un à un. Il fallait qu'ils aient une bonne dose d'humour et qu'ils n'hésitent pas à chanter. Ainsi on retrouve le saxophoniste Aina Rakotobe. *Je l'ai mieux connu durant un spectacle de la Fanfare du loup, où on devait animer ensemble une marionnette, ce qu'il a fait avec brio.* Thomas Florin, qu'on connaît comme pianiste, n'hésite pas ici à jouer aussi de la trompette. La batterie est tenue par Malik Kaufmann, qui pratique par ailleurs l'improvisation théâtrale. *J'ai connu Joanne Gaillard grâce au Big Up Band, dans lequel on joue tous les deux. Je me rappelle un concert où, par le hasard des retours, j'avais la tête dans sa voix, et j'ai réalisé à quel point cette dernière était magnifique. Quant à Emmanuelle Bonnet, je cherchais un autre type de voix et quelqu'un qui soit particulièrement à l'aise pour improviser sur mes textes.*

l'écriture, la musique, le théâtre, la danse et l'amr

Côté littérature, Nicolas Lambert se réfère bien sûr à l'Oulipo et à Georges Perec, virtuose de l'écriture sous contrainte. L'écrivain et musicologue Alessandro Baricco, quant à lui, est son maître à imaginer: *j'ai tout lu de cet auteur; ses livres font réfléchir à l'imaginaire lui-même. Ils m'aident beaucoup musicalement.* Cofondateur du Collectif AJAR, il reste marqué par les performances de ce groupe, qui ne renierait pas *Ancestral Limbo*. Il aura écrit de nombreuses critiques pour le *vivalamusica* et collaboré à plusieurs créations théâtrales.

Pourquoi Anouar Brahem, Chet Baker, Miles Davis ou Paul Desmond? *Ce que j'apprécie chez eux, c'est le timbre, la texture de leur musique. Je ne vais pas à un concert pour entendre une performance, mais pour l'atmosphère.*



noham reichel

Voilà pour le jazz, mais au cours de la discussion ressortent également Gainsbourg, Piers Faccini, Camille ou Nick Drake. Des chanteurs et chanteuses qui l'inspirent, puisqu'il est la voix du duo *Envie ZZAJ* avec Émilie Bugnion. *Dans cette formation je chante des standards librement traduits en français. En quartet, on anime des soirées de lindy-hop, une danse qui est une autre de mes activités.*

L'AMR? C'est ma seconde maison. J'ai été élève des ateliers, de la filière professionnelle, secrétaire à l'accueil, employé à la caisse, prof d'ateliers et d'harmonie. Je vais y écouter régulièrement les concerts, j'y répète avec mes groupes. J'ai déménagé trois ou quatre fois ces derniers temps et l'AMR n'a pas bougé: un phare dans la tempête!

au Sud des Alpes les 9 et 10 février

ps: à signaler en avril au Pulloff, à Lausanne, une pièce écrite à trois mains par Nicolas Lambert, Danica Hanz et Julie Guinand, Si les feuilles tombent, une adaptation du film *Falling Leaves* d'Alice Guy, pionnière du cinéma muet.



noé franklé

L'APPEL DES CROPETTES, LA SIGNALÉTIQUE ET LES PUBS

APPEL D'OFFRE POUR LA 41^e ÉDITION DE LA FÊTE DE L'AMR AUX CROPETTES

Comme de coutume, la commission de programmation de l'AMR vous invite à lui soumettre vos projets, actuels ou inédits, afin que ces joutes musicales soient une authentique vitrine de la création régionale dans le domaine du jazz, des musiques improvisées et métissées.

On recherche aussi un concert / spectacle destiné aux enfants et famille pour le dimanche.

Merci de tenir compte des critères suivants :

- une seule offre par musicienne / musicien / leader
- être membre de l'AMR
- jazz moderne, musiques improvisées et métissées
- description du projet
- musique (liens internet / CD) fortement souhaitée (pas de MP3 / Spotify / Wettransfer..)
- disponibilité des groupes/musiciens sur la période allant du 26 au 30 juin 2024

Merci de nous faire parvenir vos projets à l'adresse de l'AMR, Brooks Giger, commission de programmation, 10 rue des Alpes, 1201 Genève ou par courriel à l'adresse suivante : concerts@amr-geneve.ch

le dernier délai pour rendre vos demandes est
le dimanche 25 février 2024

pour la commission de programmation,
Brooks Giger

Depuis le 13 novembre 2023, Le Sud des Alpes a bénéficié de l'amélioration et de la rénovation de sa signalétique extérieure. Une enseigne a d'ailleurs été ajoutée rue des Alpes. L'AMR tient à remercier le FMAC (Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève) pour le financement, Georges Schwizgebel pour la conception et l'Atelier Richard pour la réalisation.



nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR
10, rue des Alpes
1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ÉTUDE SYSTÈMES
AUDIO NUMÉRIQUE
ÉQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
le partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
ller de lutherie,
guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 7073

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette École

HETEROKLITE LOCKDOWN

Henri Texier, contrebasse
Sébastien Texier, saxophone
Gautier Garrigue, batterie
Label Bleu

Beau cadeau de la programmation AMR ce mois de février: l'illustre Henri Texier s'annonce en trio. Quelle plus belle formule que celle du tiercé pour apprécier l'art consommé de la contrebasse — et plus largement de la musique improvisée — qu'il pratique depuis une soixantaine d'années? À ses côtés, son fils Sébastien Texier au saxophone alto et le batteur Gautier Garrigue, pour poursuivre sur la lancée du disque post-confinement paru début 2022, *Heteroklite Lockdown*. Au menu de cette galette, huit très beaux moments d'impro autour de compositions aux différentes origines. Des standards, des reprises et des inédits.

En ouverture, *Round About Midnight* et ses points d'interrogation auxquels les trois musiciens rendent un hommage fort investi. Avec un alto tout près de



Paul Desmond et une contrebasse dont Texier utilise comme à son habitude le registre grave pour un solo puissant. Second de la poignée de standards, *What is This Thing Called Love* est exécuté à toute vibre et dévoile le talent du batteur Gautier Garrigue, une perle découverte voici quelques albums en compagnie d'Henri Texier: après avoir accompagné ici un solo de contrebasse tout en noires du seul son brut de sa cymbale, il reprend littéralement le morceau à son compte avec thème et plusieurs solos qu'il accompagne lui-même. Enfin, le choix le plus surprenant de la série, *Besame Mucho*, pris avec une belle sobriété. Où l'on entend que père et fils ont un même talent pour aller pêcher des phrases de bon goût.

S'ensuit une première reprise, *Fertile danse*, déjà paru dans un disque de l'Azur Quintet d'Henri Texier de 1998 (avec Glenn Ferris, Bojan Z., Tony Rabeson et déjà Sébastien Texier). Et de constater que la même énergie est aujourd'hui au rendez-vous de ce titre bien « texien » fait d'un noyau central phrasé à l'unisson, contrebasse comprise. Le morceau *Izlaz* est le second renvoi à une autre période, celle du Transatlantik Quartet en 1988, dans lequel Henri Texier associait, outre Joe Lovano et Aldo Romano, le bassiste Steve Swallow, formule qui permettait au leader — comme à Swallow du reste — d'agir avec sa contrebasse comme on le fait avec n'importe quel instrument soliste. Ici encore, dans la version trio, on est surpris de l'intensité avec laquelle le groupe soutient cette composition qui constitue une pièce maîtresse de l'album comme elle l'était dans un disque vieux de trente-cinq ans. Sans le soutien de Swallow cette fois, avec la seule batterie en toile de fond, le contrebassiste s'en paie une grosse tranche, et nous avec, dans un solo à la Sonny Rollins, où une idée appelle la suivante avec un agréable sentiment d'infini.

Deux inédits enfin pour l'équilibre de cet album décidément très convaincant. Un premier, *Bacri's Mood*, à la mélodie simple digne d'un standard. Et qui renvoie clairement à l'expression perpétuellement mi-figue mi-raisin de l'acteur principal du *Sens de la fête*. Pour conclure avec *Forest Forgive Them*, indispensable dans un disque d'Henri Texier. Un de ces airs solennels dont il a le secret, inspiré des terres lointaines auxquelles le Breton n'aura cessé de rendre hommage au cours de sa longue carrière. Dès le thème qu'il nous sert lui-même, ça sent bon le baobab et nous fait voyager loin.

au Sud des Alpes le 17 février

DIALOGUE(S)

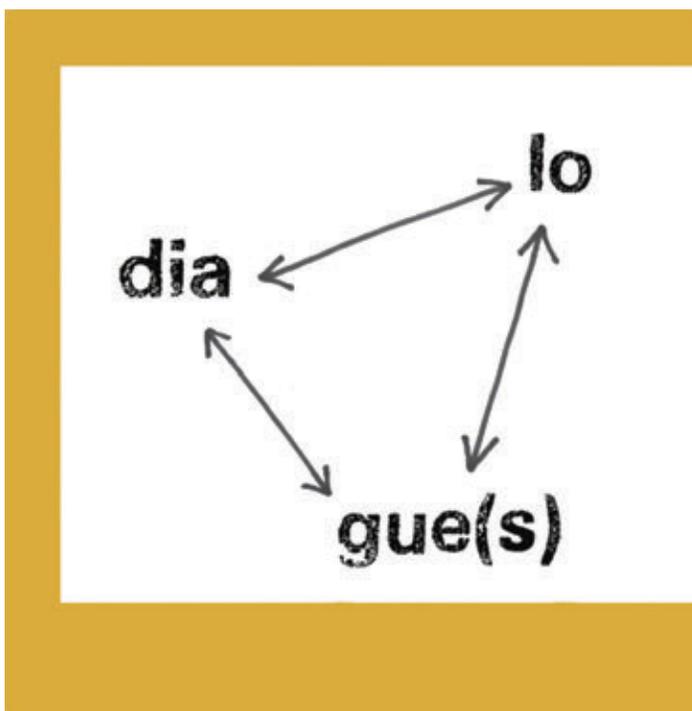
Jean-Jacques Pedretti, trombone, sagattes
Martin Wisard, saxophone alto
Jean Ferrarini, clavier
otomichi records

Envie de vous faire du bien? Marre des chemins tortueux de la création savante? Saturé des *tips and tricks* du jazz contemporain? *Dialogue(s)* est pour vous! En un peu moins d'une heure, cet enregistrement vous fera entendre et réentendre de belles histoires, voyager, méditer. Trombone — sax — piano, la formule est aussi simple que l'affaire est périlleuse. Au piano de pallier l'absence de basse, à chacun de garder le tempo sans batterie. Seul le long compagnonnage de lascars qui s'entendent comme les doigts de la main permet d'arriver à bon port. *On s'est rencontrés dans divers orchestres, dont certains qui étaient de belles expériences*, raconte Jean-Jacques Pedretti, *et puis on s'est dit qu'on pouvait faire aussi bien à trois. Alors depuis environ une quinzaine d'années on se rencontre régulièrement, comme on se retrouvait à nos tout débuts chaque semaine pour une répétition. Mais là c'est aussi bien pour faire la cuisine, boire des verres et discuter que pour faire de la musique*. Trois personnalités bien affirmées et trois univers différents qui... dialoguent. En effet, chacun d'eux, par son histoire de vie, est lié à une musique venue d'ailleurs ou d'un autre temps. Jean Ferrarini est proche de l'Afrique où il joue régulièrement, tandis que Jean-Jacques Pedretti s'associe à des musiciennes et des musiciens japonais-es férus de musiques d'Extrême-Orient. Quant à Martin Wisard, son environnement familial musical l'a rapproché de la musique baroque. Joyeux mélange arrangé habilement et pratiqué avec une rare intensité, dans un contexte où l'on entend tout. *On a envie de faire une belle musique avec de l'espace*, précise Jean-Jacques Pedretti, *loin des schémas d'une bonne partie de la musique improvisée; de la musique de chambre*. Parcours de l'album en compagnie du tromboniste.

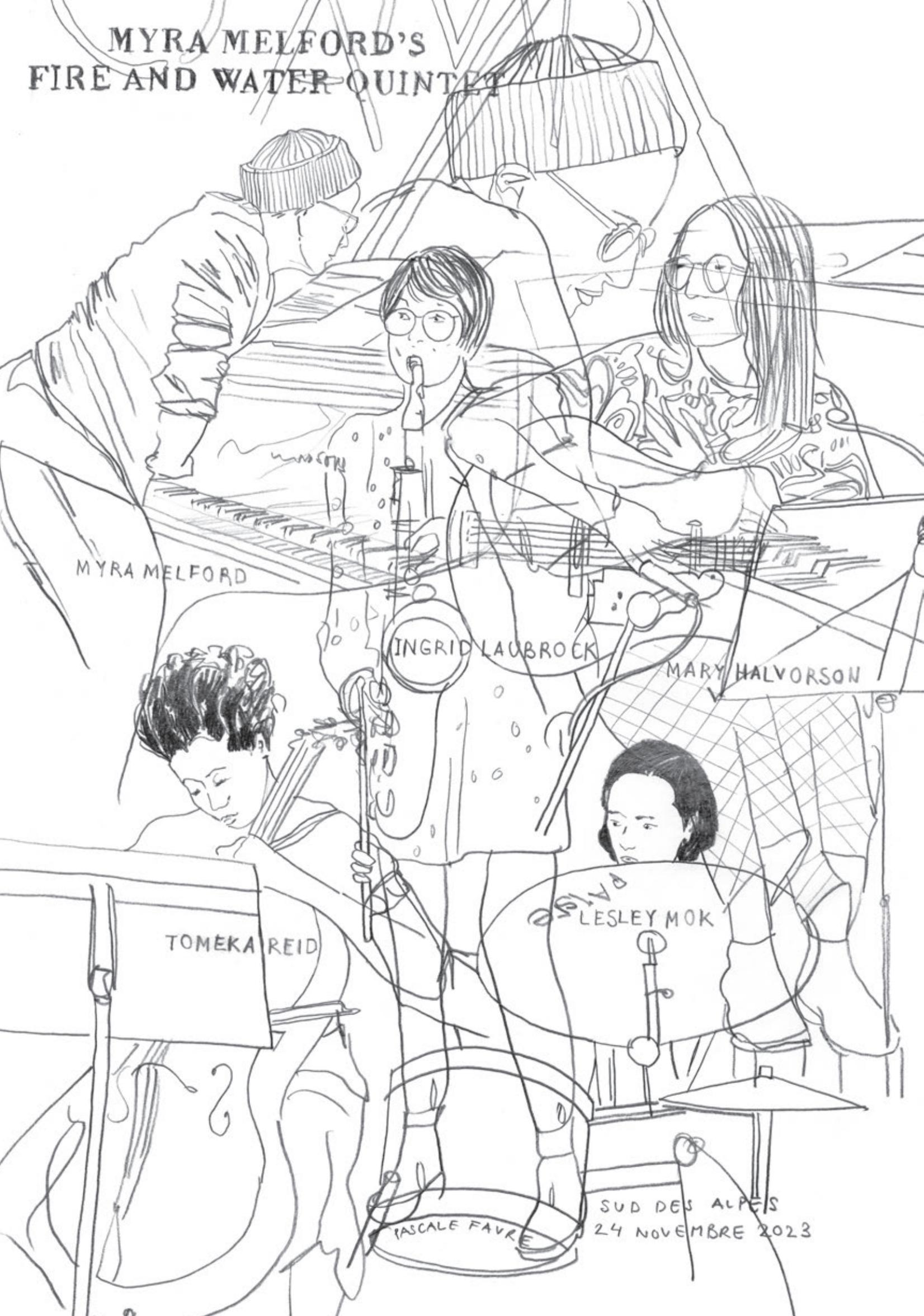
Comme celui du Texier trio (voir ci-contre), l'enregistrement propose des reprises et des compositions originales. Mais point de standards du jazz, c'est entendu. Tout commence par une composition de Jean-Jacques Pedretti, *Siena*. Première surprise, en fait de piano, on entend un keyboard. *Oui c'est un choix artistique qui permet à Jean de fabriquer des sons*. Sons ici bien goûteux lorsque l'engin prononce par exemple des notes graves en réponse au trombone. Lequel livre aussi non seulement des sons mais des bruits: respiration, claquement de lèvres, etc. *Le trombone est l'instrument le plus difficile que je ne souhaite à personne mais auquel il faut reconnaître une extraordinaire expressivité. Pour moi, la musique c'est tout, y compris les bruits. J'aime salir. Je joue aussi des sagattes sur ce morceau, j'aime les percussions qui renvoient aux bruits de la nature, style Art Ensemble of Chicago*. S'ensuit une ballade aux accents exotiques, *Urayama no*. *J'ai amené cette composition de la pianiste japonaise Sachiko Nakajima, une musicienne incroyable, de surcroît mathématicienne qui fait des conférences sur les maths et le jazz*. Une guirlande d'accords originaux plus tard, on arrive à la belle mélodie de Johannes Hieronymus Kapsberger — compositeur du 17^e siècle, eh oui! Puis grand bond en avant avec *Malinea* de Don Cherry, où les deux souffleurs livrent chacun un solo parfaitement cohérent, malicieux pour l'un, échevelé et sensuel pour l'autre. Passé *Accidental Meeting* de Jean-Jacques Pedretti — *l'histoire d'une belle rencontre* —, c'est une composition de Jean Ferrarini, *Light Dance*, qui fait entendre les cris de la jungle au trombone sur fond de piano chaloupant dans la torpeur tropicale, le tout à la manière des Chris Mc Gregor et autres Dollar Brand. Une mélodie de Paul Motian, *Johnny Broken Wing*, puis on termine avec *Ohayo*, de Jean-Jacques Pedretti. *Ohayo, c'est ce qu'on se dit au Japon pour bien commencer la journée*. Fin du *Dialogue(s)*, donc, sur un solo fourmillant d'idées de Martin Wisard, et, quant à l'ensemble, sur une dernière démonstration de la quasi parfaite mise

en place de cette musique enregistrée en home studio dans une grande étable rénovée à Mathon dans les Grisons et mixée par Christian Guggenbühl. *À chaque fois, on a choisi la première prise; qu'il s'agisse de jouer dans un nouveau contexte, d'interpréter un nouveau morceau ou d'accueillir une nouvelle idée, on se connaît tellement bien que ça marche presque toujours du premier coup!* *Dialogue(s)* est accessible sur Bandcamp et en CD, emballé futé façon origami.

À signaler, l'Otomichi Festival qui tiendra sa seconde édition en septembre 2024 à Mathon (GR). Au programme: la famille musicale du trio.



MYRA MELFORD'S FIRE AND WATER QUINTET



MYRA MELFORD

INGRID LAUBROCK

MARY HALVORSON

TOMEKA REID

LESLEY MOK

PASCALE FAVRE

SUD DES ALPES
24 NOVEMBRE 2023